

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 18 (1990)
Heft: 71

Artikel: Fête cantonale des patoisants : 35e anniversaire du groupe
Autor: Lagger, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**FETE CANTONALE DES PATOISANTS
35e ANNIVERSAIRE DU GROUPE**

Vive le patois



Gaba-tè, gnôn tè gabè. (vante-toi, personne ne te vante)

Sans vouloir appliquer ce proverbe à la lettre, je suis forcé de clamer bien haut que la fête cantonale valaisanne des patoisants a été parfaitement réussie. Voyez plutôt :

Samedi soir : On peut dire que la fête a démarré "en fanfare" puisque le samedi soir déjà une grande soirée villageoise a été organisée avec la participation des fanfares "Ancienne Cécilia" et "Cécilia", des choeurs mixtes "St-Georges" de Chermignon et "La Cécilienne" d'Ollon, du groupe folklorique "Les Petits Partichiou", de la société invitée "Costumes et Patois" de Savièse. Un bal a prolongé la soirée jusqu'au petit matin.

Je tiens à féliciter et à remercier les différentes sociétés de la commune pour leur grande solidarité à notre égard. Un merci tout spécial à la "société des Costumes et Patois" de Savièse qui nous a fait l'amitié d'être des nôtres le samedi déjà. (8 septembre 1990)

Dimanche - Cortège : Après le discours de bienvenue prononcé par M. Nicolas Cordonier, président de la Commune de Chermignon et le vin d'honneur offert par la Bourgeoisie, la fête du patois proprement dite a débuté avec le grand cortège folklorique constitué des groupes suivants :

**ORDRE
DU CORTÈGE
ET DES
PRODUCTIONS
DU DIMANCHE**

Sociétés

1. Lè Partichiou, Chermignon
2. Les Grenadiers, Chermignon
3. Autorités - Invités
4. Le Consortâzo, Lausanne
5. La Comona Valéjana, Genève
6. Y Fayerou, Lourtier
7. Fanfare Cécilia, Chermignon
8. Amicale des Patoisants, Sierre
9. L'Echo des Vallées, Montana
10. Li Brejyoëu, Fully
11. Li Peka Fâva, Liddes
12. A Cobva, Conthey





13. O Barillon, Chamoson
14. Société des Costumes & Patois, Savièse
15. Chanson de la Montagne, Nendaz
16. Lè Mayintson, Randogne
17. Lè Réchèttè, Montana
18. Fanfare Ancienne Cécilia, Chermignon
19. Fromagerie - Bétail

Le patoisant est un homme de la terre. Au cours du cortège, les diverses sociétés ont rendu hommage aux produits du terroir : du raisin à la pomme en passant par les châtaignes de Fully et le coup de fendant des Saviésans.

Vedettes du cortège , douze belles reines de l'alpage de Corbyre sont redescendues au village l'espace d'une parade, accompagnées par la fromagerie.

Le fromager, Candide Tapparel, a fabriqué en direct deux beaux fromages et fait bouillir tout le long du cortège la marmite d'une centaine de litres de petit-lait. (succulente raclette en perspective pour les organisateurs !)

Un nombreux public a admiré et applaudi ce long ruban coloré et animé qui s'est déroulé à travers les rues du village jusqu'à la halle de fête.

Dimanche – Productions : Trois heures durant, les productions des diverses sociétés se sont succédé sur le podium : chants, danses, contes, saynètes, théâtre ...

Colorées, chantantes, allant de la poésie aux vigoureuses paroles du montagnard, ce fut une suite de présentations pleines de charme, d'entrain, de vie.

Bravo aux différents groupes pour leurs efforts et leurs prestations. Merci aux meneurs de jeu qui se sont admirablement complétés : notre alerte octogénaire Alfred Rey, s'exprimant exclusivement en patois et Frédéric Pralong pour les commentaires en français.

L'interprétation de deux chants en patois composés par deux membres de notre groupe : "La Vèlia" (La veillée, paroles André Lager) et "Dé mè lo nòun dè hlé paéc ?" (Quel est ce pays merveilleux ? traduction Alfred Rey) a mis de fort belle manière un terme à ces deux jours riches en émotion.

Aux remerciements adressés au Comité d'organisation composé de

Comité d'organisation

Président : André Duc
Vice-président : Jean-Louis Robyr
Caissier : Christian Bonvin
Secrétaire : Frédéric Pralong
Membres : Marie-Antoinette Cordonier
Joël Briguet
André Lagger
Philippe Rey

j'aimerais associer tous ceux et celles qui ont oeuvré, bien souvent dans l'ombre, pour la réussite de ces journées durant lesquelles on a proclamé la richesse du franco-provençal.

Quand le patois ne serait qu'un prétexte à faire se rencontrer les gens, rien que pour cela, il mériterait de traverser les siècles.



Partichiou de Chermignon.

Lo patouè, còntén lo charvâ.
 Yè pâ ôn chècrèt a vouardâ,
 Yè h'ôn trèjor a dèhrôéc.
 Can lo djio, chour ya gnôn quié réc.

Le patois, nous devons le sauver
 Ce n'est pas un secret à garder,
 C'est un trésor à découvrir.
 Quand je le dis, sûrement per-
 sonne ne rit.

Yè h'ôn vèretâblio malour
 Dè pèdrè ste che gran valour.
 Fâ chorètot pâ caponâ.
 Y dèfiètir, fâ derè nâ.



C'est un véritable malheur
 De perdre cette si grande valeur.
 Il ne faut surtout pas capituler.
 Aux défaitistes, il faut dire non.

Stéc leingazo qu'yè tan vehein,
 Tornâ l'avouéirè, yè pliéjein.



Ce langage qui est tant vivant,
 L'entendre à nouveau, c'est plai-
 sant.

Mimo che chèn pâ âroâ,

Même si nous ne sommes pas
 arrivés,

Règrètén pâ d'ai afroâ.



Ne regrettons pas d'avoir essayé.

André Lagger



Conte de NOEL



PAIX

SUR LA TERRE

Il avait le mal du pays, Paul, ce jeune garde suisse au service du roi de France. Il revivait la journée où il avait rencontré à la pinte de l'Epée, l'agent recruteur. Il s'était laissé prendre par l'appât du gain, lui qui voulait se marier, alors qu'il n'en avait pas les moyens. Il évoquait avec nostalgie, son pays de Gruyère et son Alpe bien-aimée. Lorsqu'il scellait son enrôlement, le Métral de son village arrivait à la pinte. Il avait été témoin de cet engagement, alors qu'il était sous l'influence de l'alcool. Il se souvenait encore des paroles du Métral, une fois l'agent recruteur parti :

- Tu t'es engagé mercenaire, Paul ?
- Oui, pour trois ans, après quoi je pourrai réaliser mes projets !

